

04- Sandro Botticelli (1445-1510) et le renouveau de la peinture à Florence

Plan de la séance

1- Enfance et formation

1.1. L'atelier d'orfèvrerie

1.2. L'atelier de Fra Filippi Lippi (1445-1469)

L'Adoration des Mages, vers 1465

La découverte du cadavre d'Holopherne, vers 1469-1470 / *Le retour de Judith à Béthulie*, vers 1469-1479

2- La maturation du style (1470-1475)

La Force, vers 1470

L'Adoration des Mages, vers 1470-1474

3- Botticelli, peintre de la famille des Médicis

Portrait de Julien de Médicis, v. 1476-1477

Adoration des Mages, v. 1475-76

4- L'épisode romain : fresques de la *Capella Magna* au Vatican (1481-1482)

La tentation du Christ, porteur de la loi de l'Évangile, 1481-82

5 – Retour à Florence : la maturité (1482-1499)

La naissance de Vénus, 1485

Printemps, vers, 1482

Mars et Vénus, v. 1483

6- Dernières peintures : le sentiment religieux

La Nativité Mystique, vers 1501

Alessandro Filipepi dit Sandro Botticelli (1445– 1510)

Florentin, dernier enfant de la famille Filipepi, artisans (tanneurs, orfèvres)

v. 1457 : Elève dans l'atelier de son frère orfèvre.

1459-1467 : Elève dans l'atelier de Filippo Lippi

v. 1465-70 : élève d'Andrea del Verrochio – Rencontre Léonard de Vinci.

1470 : enregistre son propre atelier.

1470: allégorie de la Force, première œuvre.

Série de portraits pour les Médicis.

1484-85 : fresques de la villa Lemmi.

v. 1480-85 : lambris des *Saisons*.

v. 1496 : La calomnie d'Appelle



1- ENFANCE ET FORMATION

1.1. L'atelier d'orfèvrerie

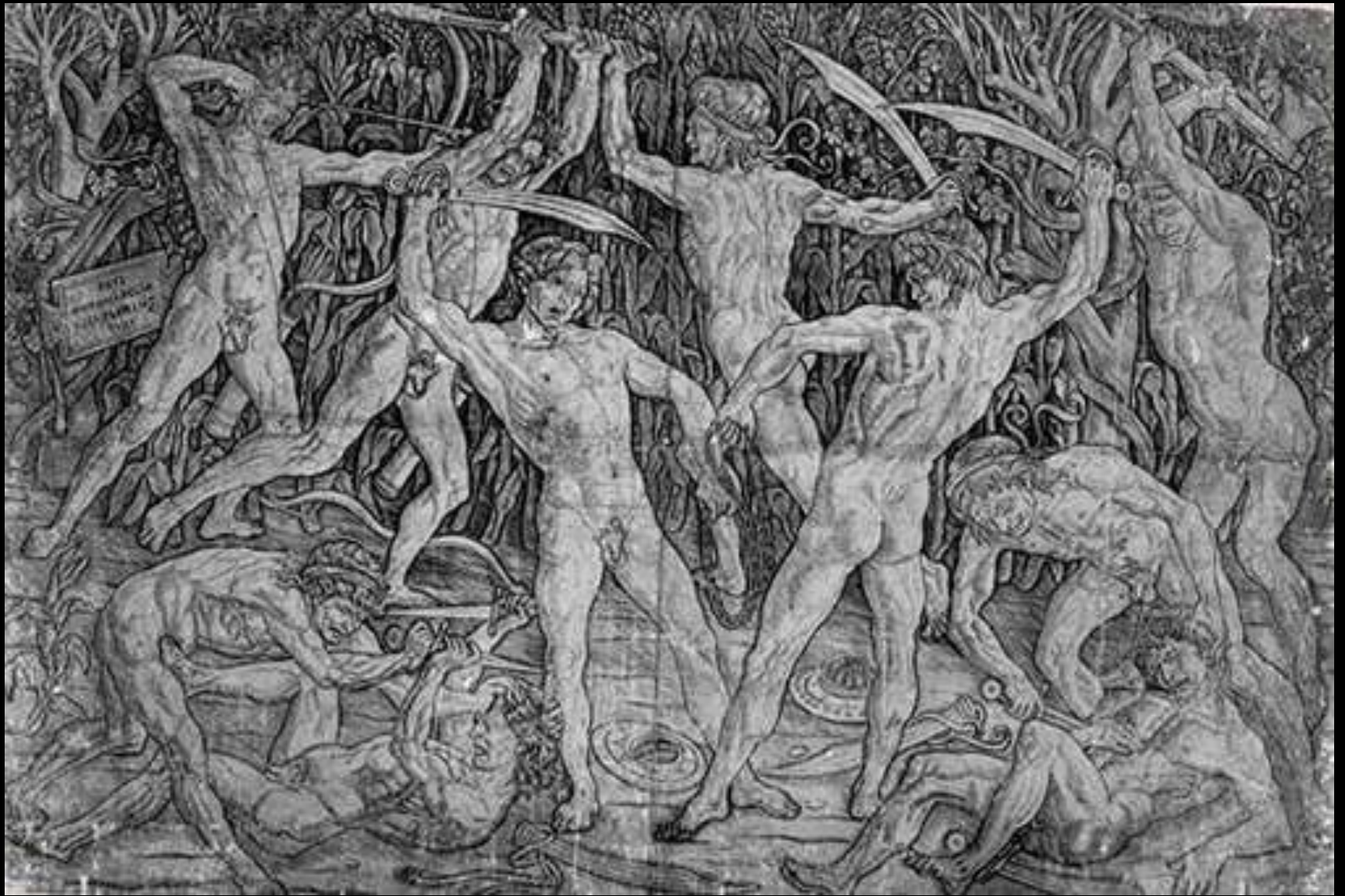
Technique de la niellure / Art du nielle / Principe du niellage.

Le nielle est une substance noire constituée de sulfure d'argent et de boraxe auxquels on ajoute parfois du plomb et du cuivre. On l'utilise pour incruster certains métaux. On nielle en général l'or, l'argent ou le cuivre. Les motifs et les traits destinés à être remplis de nielle sont préalablement creusés dans la pièce de métal, puis remplis de la pâte de sulfure d'argent et portés au feu pour faire fondre le nielle. Une fois refroidie et durcie, la surface niellée est polie pour l'amener au même niveau que celui du métal. Le résultat obtenu joue ainsi sur le contraste du noir brillant et du métal.



Antonio Pollaiuolo,
(1431-1432/1498,
Hercule étouffant Antée,
gravure sur métal,
Musée du Louvre, Paris





Antonio Pollaiuolo /Pollaiolo (1431-1432/1498), *Combat de dix hommes nus*, Florence, vers 1470, gravure sur métal, Washington Gallery of Art

1.2. Filippo Lippi (Florence 1406 – Spolète 1469)

Orphelin, il entre au couvent des Carmélites de Santa Maria del Carmine à Florence où il prononce ses vœux à 15ans. Il devient Fra Filippo Lippi et commence sa carrière de peintre dans le même couvent.

Contexte :

- Elève de **Masaccio**
- Maître de **Botticelli**
- Contemporain de **Fra Angelico**
- Père de **Filipino Lippi** (adopté par Botticelli à la mort de Filippo Lippi)
- Peintre de **Cosme de Médicis**





Fra Filippo Lippi, Le banquet d'Hérode, vers 1452-1466, Fresque, cathédrale de Prato

Fra Filippo Lippi, *Scènes de la vie de Saint Jean Baptiste (Salomé dansant)*, fresque, Prato, chœur de la cathédrale.



Filippo Lippi, La vierge à l'enfant,
1460, Tempera sur bois, 92 × 63
cm, Galerie des Offices, à Florence





Sandro Botticelli, *L'adoration des Mages*, vers 1465, peinture sur bois, 50 x 136 cm, National Gallery ,Londres

2- LA MATURATION DU STYLE (1470-1475)

Sandro Botticelli, *Le Retour de Judith à Béthulie*, vers 1469-1470, tempera sur bois, 31 x 24 cm, Musée des Offices, Florence



Sandro Botticelli, *La découverte du cadavre d'Holopherne*, vers 1469-1470, tempera sur bois, 31 x 25 cm, Musée des Offices, Florence





Piero del Pollaiuolo, *La Tempérance*, 1469-1470, détrempe sur bois, 167 x 88 cm, Musée des Offices, Florence



Sandro Botticelli, *La Force*, 1470, tempera sur bois, 167 x 87 cm, galerie des Offices, Florence

Piero del Pollaiuolo, *La Tempérance*, 1469-1470,
tempera sur bois, 167 x 88
cm, Musée des Offices,
Florence



Sandro Botticelli, *La Force*,
1470, tempera sur bois,
167 x 87 cm, galerie des
Offices, Florence

à l'origine , allégories
placées dans la salle des
audiences du tribunal des
marchands de la ville de
Florence

Allégorie cardinale (vertu
humaine) : bâton de
commandement et armure
symbolisant le courage.



Filippo
Lippi,
Adoration
des
Mages,
tondo,
vers
1445,
tempera
sur bois, ,
diamètre
137 cm,
National
Gallery of
Art,
Washingt
on



Sandro Botticelli,
*Adoration des
Mages*, vers
1470-1474,
peinture sur
bois, diamètre
131,5 cm,
National Gallery,
Londres,



Leon Battista Alberti, *De Pictura*, v. 1432-35.

Ce qui donne d'abord la délectation à une *histoire*, provient de l'abondance et de la diversité des choses qu'elle contient [...]. Des vieillards, des jeunes gens, des garçons, des femmes, des fillettes, des petits-enfants, des poulets, des chiots, des moutons, des édifices, des provinces et toutes sortes de choses ».



Filippo Lippi, *Adoration des Mages*,
tondo, vers 1445, tempera sur bois,
diamètre 137 cm



Sandro Botticelli, *Adoration des Mages*,
vers 1470-1474, peinture sur bois,
diamètre 131,5 cm

3- BOTTICELLI, PEINTRE DE LA FAMILLE DES MÉDICIS

Sandro Botticelli,
*Portrait de Julien de
Médicis*, vers 1476-1477,
tempera sur bois, 75,6 x
52,6 cm, National
Gallery of Art,
Washington



Ange Politien (1454-1494), *Description de Julien de Médicis* (dans *La Conjuración des Pazzi*).

« il avait une haute stature, une carrure ample, un thorax fort développé, des bras harmonieusement musclés, des articulations puissantes [...] un maintien ferme, le teint foncé, une chevelure abondante, sombre et longue, coiffée en arrière sur le front ».

Sandro
Botticelli,
Adoration des Mages,
(pour la
chapelle Del
Lama de
l'église Santa
Maria
Novella),
tempera sur
bois, 111 x
134 cm, vers
1475, Galerie
des Offices,
Florence



Benozzo
Gozzoli
(1420-
1497),
Adoration
des Mages,
fresque, 350
x 750 cm,
palazzo
Medicis
(aujourd'hui
Medici-
Riccardi, v.
1459-1462



La conjuration des Pazzi - 1478

Le 26 avril **1478**, pendant la messe célébrée dans la cathédrale de Florence, Julien de Médicis est poignardé par des conspirateurs Bernardo Bandini Baroncelli et Francesco Pazzi (avec l'accord tacite du Pape Sixte IV) . Son frère Laurent échappe aux conspirateurs.

Les conspirateurs sont pendus au fenêtre du palais de la Seigneurie le jour même et les jours suivants.

4- L'ÉPISODE ROMAIN : FRESQUES DE LA CHAPELLE SIXTINE (1481-1482)

Sixte IV (1414-1484) pape de 1471 à 1484

Théologien éminent.

Père de la *Renovatio Urbis*

Fondateur des musées Capitolins

Renovateur de la ville de Rome

Capella Magna – Chapelle Sixtine

Prévoit un ensemble d'histoires » peintes à fresque pour glorifier l'Eglise du Christ.

Histoires organisées selon une concordance entre l'Ancien et le Nouveau Testament en associant des épisodes des deux testaments.

Moïse pour l'Ancien Testament

Christ pour le Nouveau Testament.

Peintre en charge du cycle

Pietro di Cristoforo Vannucci, dit Le Pérugin



Chapelle Sixtine (1475-1477) vue de l'extérieur

Architecte florentin :
Giovanni di Pietro de'
Dolci

Construite par Sixte IV
comme centre
cérémoniel et
liturgique de la curie
romaine : chef de
l'église, cardinaux,
évêques...

Forte symbolique de
chapelle la plus
majestueuse sur terre.

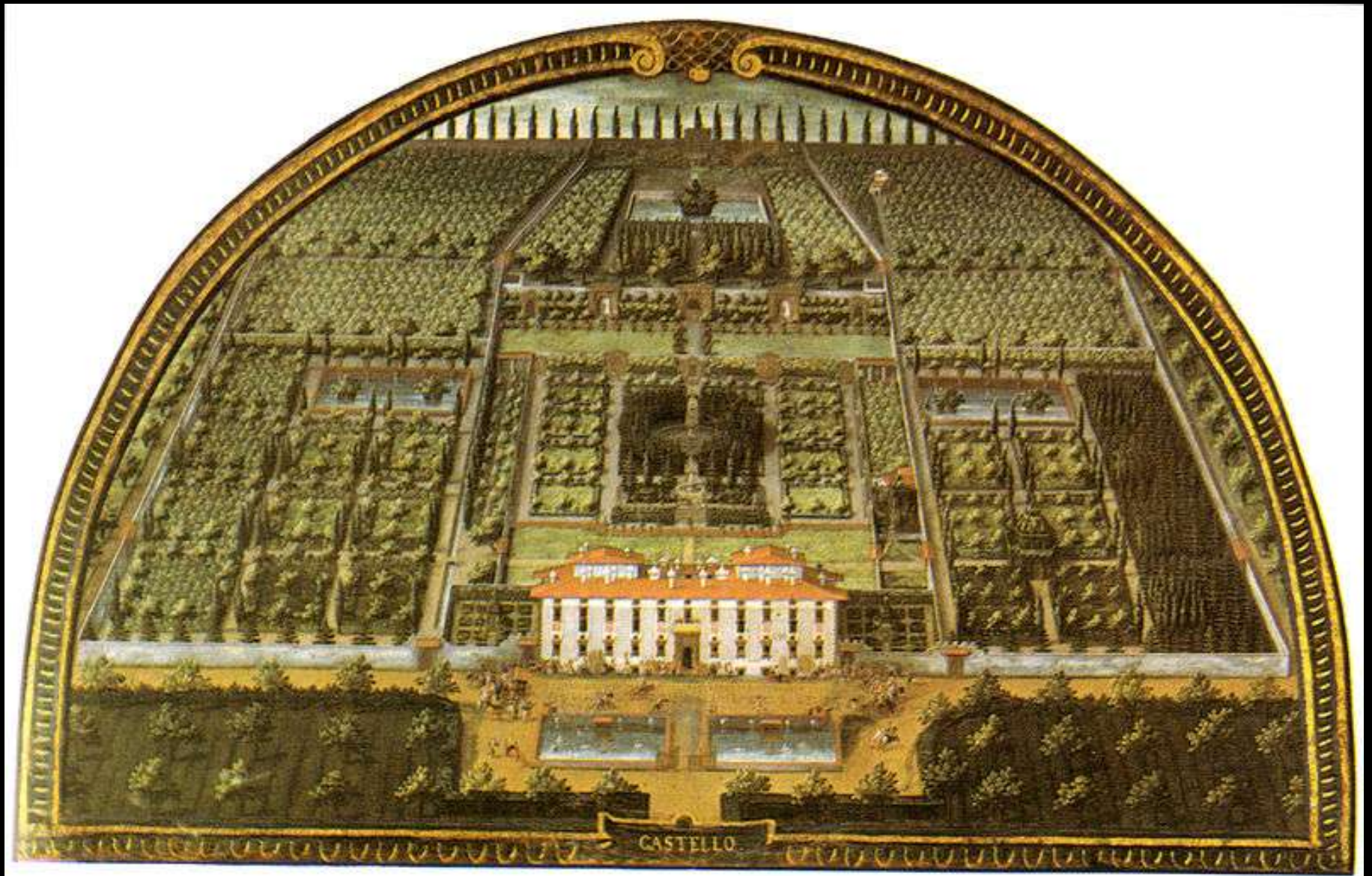




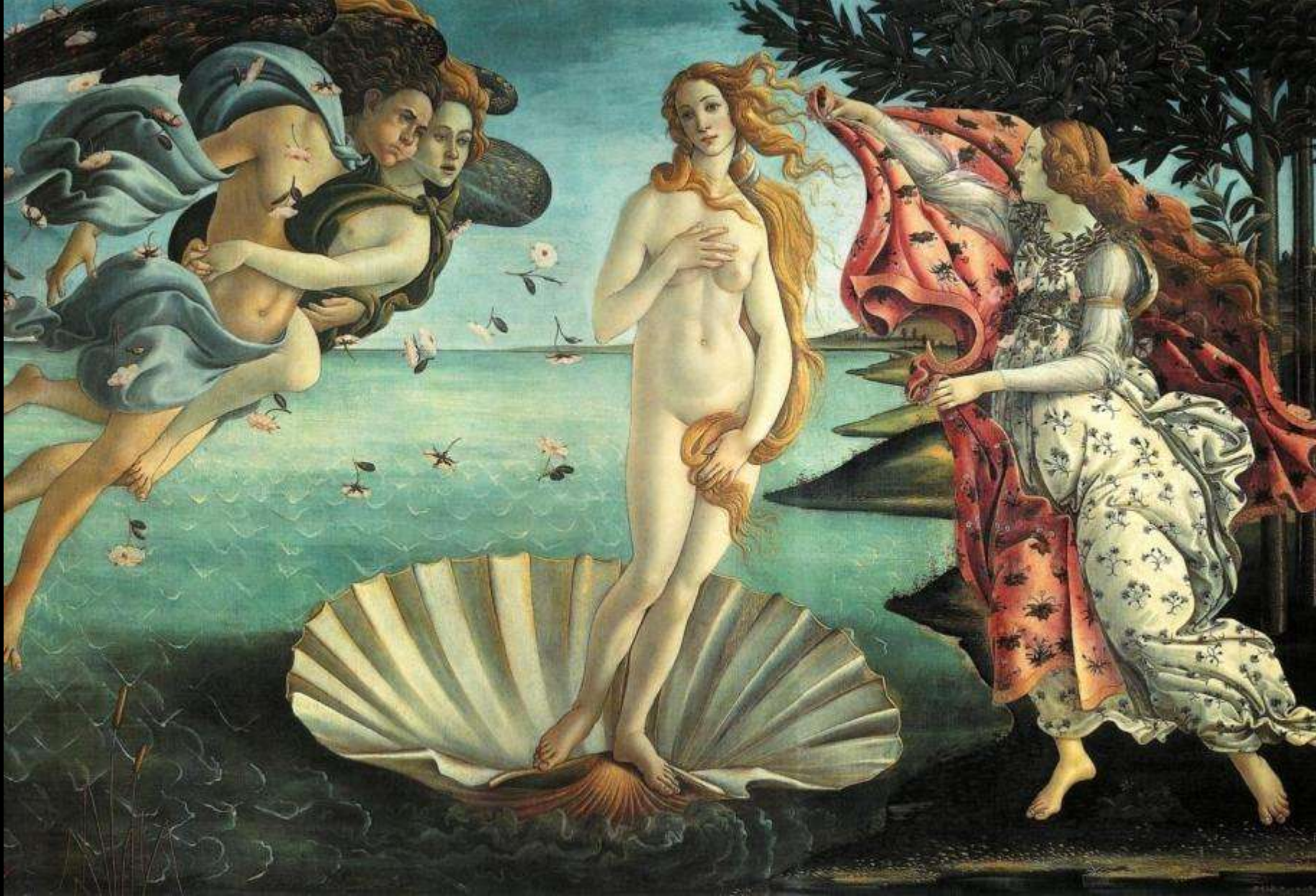
Sandro Botticelli, *La tentation du Christ, porteur de la loi de l'évangile*, 1481-1482, fresque, 245 x 555 cm, chapelle Sixtine, cité du Vatican

Epître aux Hébreux 7, 27. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

5 – RETOUR À FLORENCE : LA MATURITÉ (1482-1499)



Giusto Utens (?-1609), Villa medicea di Castello, lunette; Museo Firenze, vers 1580.



Sandro Botticelli, *La naissance de Vénus*, 1484-85, tempera sur toile, 175 x 279 cm; Florence, Galerie des Offices



Sandro Botticelli, *Mars et Vénus*, vers 1483, peinture sur bois, 69 x 173,5 cm, National Gallery, Londres

Lucien de Samosate (120-180) , description du tableau allégorique d'Aetion
« Les Noces d'Alexandre et de Roxane ».

« tous les Amours étaient rians ; ils se jouaient avec les armes d'Alexandre : on en voyait deux qui portaient sa lance ; ils pliaient sous le poids, comme des ouvriers qui portent une poutre ; deux autres en tiraient un troisième qui était couché sur le bouclier, comme s'ils eussent traîné en triomphe le héros lui-même ; un autre encore, pour les effrayer quand ils passeraient près de lui, s'était caché dans la cuirasse ».

Antonio Pollaiuolo, miroir avec *Mars et Vénus pour la famille des Médicis*, bois, stuc, 62 x 50 cm, 1470-1485. Victoria & Albert Museum, Londres



6- DERNIÈRES PEINTURES : LE SENTIMENT RELIGIEUX ET LA FIN DU QUATTROCENTO (1490-1510)



Francesco Rosselli, *Supplique de Savonarole*, tempera sur bois, 101 x 117 cm, vers 1498, Museo San Marco, Florence

Sandro Botticelli, *La Nativité mystique*, vers 1501, tempera sur toile, 108,5 x 75 c, National Gallery, Londres

